

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-561

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

L'émouvante visite de la flotte française

Les fêtes de Split

L'Echo de Belgrade a déjà brièvement évoqué, d'après les dépêches de Kotor et de Split, l'accueil de la Dalmatie à la première escadre française de la Méditerranée. Les fêtes de Split ont été particulièrement brillantes, car l'amiral Mouget, hantant sa croisière, voulut se trouver dans la capitale du littoral pour associer la marine française au baptême de la "Princesse Olga".

Un patriote enthousiasme animait la ville; les quais étaient illuminés, les maisons pavées. La musique de l'Algérie donna un concert le lendemain, les marins français jouèrent un match avec ceux de la flotte yougoslave. Pour le baptême du beau navire du *Jugoslovenski Lloyd*, Inconnu fera revivre les instants minimes du passé commun et nous

française sera aujourd'hui plein de reconnaissance...

Les marins français ont partagé avec nous le sort de la terrible retraite de 1915... Notre fraternité a été scellée par le sang et les misères communes... Et lorsque l'armée serbe s'est trouvée sur les rives de l'Adriatique, c'est encore la marine française qui lui a apporté non seulement l'aide, mais le salut.

Si le temps, ni les événements si orageux n'ont pu déranger notre amour pour les Français, effacer notre souvenir tout ce qui nous lie. L'arrivée des marins qui s'inclinent devant la tombe du Roi Alexandre et déposent au Mont Avala une couronne sur le tombeau du Soldat Inconnu fera revivre les instants minimes du passé commun et nous

chez les Régents royaux, l'amiral, accompagné du Ministre de France, a rendu visite au président M. B. Živković, au général Živković, puis au commandant de la place de Belgrade.

L'amiral, entouré de ses officiers et de l'attaché militaire, le colonel Béthouard, a fait ensuite une visite officielle au maire de Belgrade.

M. Ilić, entouré des conseillers municipaux, a souhaité la bienvenue à ses hôtes en termes chaleureux:

"La France a bien voulu mettre au même rang notre Belgrade et ses villes martyres — Verdun, Reims — et ses soeurs. Elle a honoré notre capitale de la Légion d'honneur."

Parmi les témoignages d'amitié que Belgrade a obtenus pour sa vaillance conditio au cours de la Grande-guerre, c'est celle-ci — la Légion d'honneur — qu'il estime le plus.

Amiral et Messieurs les officiers! Debout, sur les bords du Danube et de la Save, Belgrade, le Chevalier de la Légion d'honneur, le défenseur d'hier et de demain du droit et de la paix — se réjouit de votre visite. Soyez les bienvenus!"

L'amiral lui répondit, très applaudissant:

"Nous sommes heureux de nous trouver dans la capitale de la grande Yougoslavie, ville bâtie, décorée de la Légion d'Honneur. L'accueil touchant qui nous a été fait, nous ne l'oublierons jamais. Je n'ai pas le droit de parler au nom de mon pays, mais ses sentiments envers le peuple yougoslave sont suffisamment connus pour que je puisse les exprimer et vous saluer par un 'Vive la Yougoslavie!'"

La journée se termine par un banquet donné à bord du "Cer" sur le Danube par le commandant de la marine yougoslave.

donnera l'occasion de manifester combien nous aimons et estimons les amis éprouvés du passé et de l'avenir...

Soyez les bienvenus, représentants de l'héroïque Marine Française!"

Une foule nombreuse était donc accourue sur la place de la gare pour accueillir le train spécial qui amenait l'amiral Mouget, le groupe d'officiers et le détachement de marins avec la musique de la flotte. Dans le même train se trouvait le Comte Robert de Dampierre, qui rentrait de la cérémonie du baptême de la "Princesse Olga", accompagné du commandant Rouche et du capitaine Le Trotter.

Une compagnie de la flottille du Danube rendit les honneurs, et la musique exécuta la *Marseillaise*. L'amiral a été salué par le commandant de la garnison de Belgrade, le général Tomić, entouré des généraux de la garnison, des personnalités françaises et des représentants du Ministère des Affaires étrangères.

Le général Tomić, souhaitant la bienvenue s'écria: "Vive la France! Vive la vaillante marine française!" Puis l'amiral Mouget passa en revue la compagnie d'honneur. Sur la place de la gare, une foule de plusieurs milliers de personnes fit des ovations enthousiastes aux chefs de la marine amie et alliée.

Le souvenir des héros de 1915

Le maire de Belgrade, M. Ilić, avait adressé par la Station de TSF la bienvenue aux marins français. Il rappela l'héroïsme des Français sous le commandement du capitaine Picot défendant Belgrade en 1915, puis le fit d'armes célébre du torpilleur français "Le commandant Bory" qui traversa tous les obstacles pour transporter le général de Monédor à Saint-Jean-de-Méda, où il devait organiser le transport des troupes serbes à Corfou. Il déclara que la flotte française avait rendu possible l'existence du front de Salonique qui a donné la victoire aux armées alliées et la liberté à tous les Yougoslaves.

"Marins du commandant Picot, marins de toutes les unités qui, au cours des mois les plus glorieux et les plus héroïques de la Grande guerre ont fendu les flots de la Méditerranée, marins qui ont accueilli l'armée serbe après son Golgotha d'Albanie, marins de l'amiral Guépratte qui ont contribué à la résurrection, marins de l'amiral Mouget qui nous apportez le salut de vos trois couleurs nationales et, vous tous, marins français, qui ont été et seront la gloire de vos pavillons, vous unissant dans le même sentiment de reconnaissance, Belgrade vous tend ses mains et vous accueille dans une étreinte cordiale et chaleureuse. Marins français, soyez les bienvenus!"

Après s'être inscrit au Maréchalat de la Cour et avoir déposé sa carte

son état-major, arriva devant l'église St. Georges où les troupes rendaient les honneurs.

Après quelques minutes de recueillement, la délégation descendit dans la crypte et, au bord de la tombe, l'amiral observa un très long silence. Les échos assourdis de la sonnerie "Aux morts" venaient mourir sur la dalle de marbre. Une magnifique couronne de fleurs, portant l'hommage de la marine française, fut déposée devant les cercges qui ne cessent de brûler pour le repos de l'âme du Roi mort.

L'amiral et son état-major contemplèrent longuement l'église, temple des gloires nationales, et se firent commenter les fresques qui évoquent depuis Etienne le premier couronné jusqu'à Pierre Ier l'histoire des Ne-manjides et des Karadjordjević.

Ce pèlerinage de l'amiral était à peine achevé que les marins et la musique de la flotte pénétrèrent à leur tour dans le temple et défilèrent en silence, pleinement, devant le tombeau d'Alexandre Ier, puis saluèrent ceux de Karadjordje et de Pierre Ier.

Un déjeuner fut offert à l'Hôtel de Topola par l'amiral Polić à l'amiral Mouget. Au repas des marins français, le chef de l'escadre de la Méditerranée, tint à évoquer pour eux le souvenir du Roi Alexandre et donna comme consigne à ses hommes: "N'oubliez jamais ce grand ami de la France!"

A 13 h.30 l'amiral Mouget se rendit au Mont Avala pour y déposer une couronne sur le tombeau du Soldat Inconnu, et associer l'humble héros, tombé pour la défense du sol natal, au souvenir du plus grand Roi de l'histoire yougoslave.

Son Altesse Royale a reçu ensuite dans la salle d'honneur du Palais

l'amiral Mouget et les officiers de son état-major avec lesquels il s'est entretenu.

A la sortie du Palais le détachement des marins français a rendu à nouveau les honneurs militaires, tandis que la musique de l'Algérie jouait les hymnes yougoslaves et français.

A midi, S.A.R. le Prince Régent a offert un déjeuner en l'honneur de l'amiral Mouget et de la délégation française. Le ministre de la guerre et de la marine, le général P. Živković, et le ministre de France, le comte Robert de Dampierre y assistaient.

A la Légation de France

Après le retour d'Oplenac et du Mont Avala, un thé fut servi à la Légation de France en l'honneur du commandant de l'escadre française méditerranéenne et de son état-major. Un grand nombre de représentants de l'armée et de la marine, de membres de la colonie française et d'intervenants y assistaient.

Le salut du général Živković

Le général P. Živković a offert le soin, au Cercle de la Garde royale, d'un dîner de gala en l'honneur de l'amiral Mouget et de la délégation, en présence de nombreuses personnalités militaires.

Au cours du banquet, le général P. Živković salua dans un toast "les représentants de la glorieuse marine française, notre amie et notre alliée."

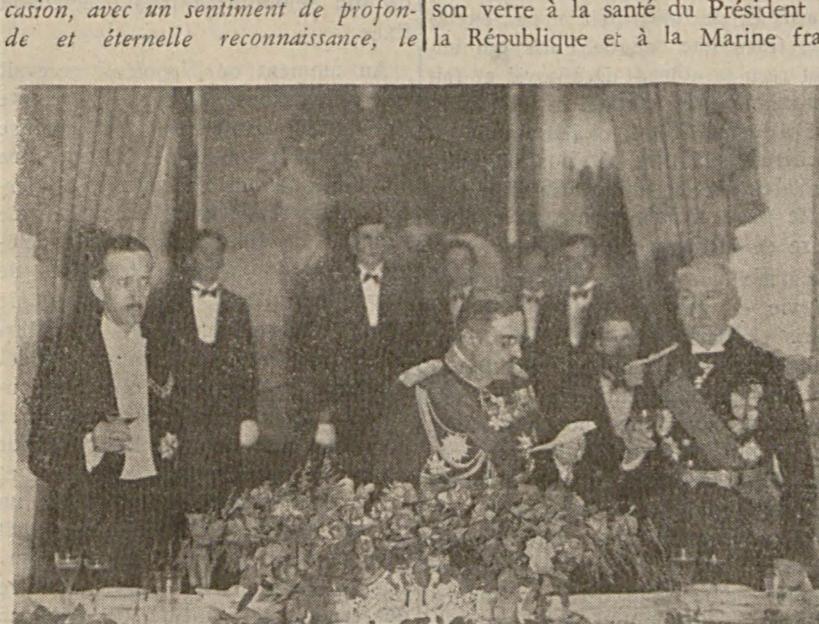
"Le peuple yougoslave, l'Armée et la Marine yougoslaves, ont toujours très hautement apprécié les brillantes et traditionnelles vertus militaires de la Nation française, qui trouvent la gloire mission signifiée la victoire."

"Aujourd'hui, pour nos marins, elle constitue un exemple légendaire des plus grands sacrifices et des plus grands héroismes."

Qu'il me soit permis d'évoquer le nom d'un grand et noble marin, à nous très cher, qui fut jadis votre chef, qui est notre ami, le nom de l'amiral Guépratte, ancien commandant de cette belle flotte de la Méditerranée."

Dans le souvenir de nos luttes communes passées, fierté de votre histoire militaire et de la nôtre, je vous prie, Monsieur l'Amiral, de croire aux sentiments d'indéfectible amitié et de solidarité qui animent l'Armée et la Marine yougoslaves à l'égard de l'Armée et de la Marine françaises. Notre glorieux passé commun est le gage le plus sûr de notre commun avenir."

Le général P. Živković leva alors son verre à la santé du Président de la République et à la Marine française.



Le général Živković porte un toast à la marine française (à sa droite le comte R. de Dampierre, à sa gauche l'amiral Mouget)

L'amiral Mouget, dans une allocution improvisée, remercia le Ministre de la Guerre et de la Marine pour l'accueil chaleureux et cordial que lui et ses officiers ont partout reçu.

L'amiral glorifia avec une profonde émotion la mémoire du Roi Alexandre, en disant avec quelle piété les marins français se sont inclinés devant la tombe du Souverain martyr. Pour terminer, au nom de la marine française, il leva son verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II.

S.A.R. Le Prince-Régent reçoit l'amiral

Après la plantation du chêne symbolique à la mémoire de Louis Barthou, dimanche matin, le détachement de marins français s'est rendu au Vieux Palais où l'attendait déjà une compagnie de la garde avec drapeau et musique.

Un peu avant 10 heures sont arrivés le ministre du commerce, le comte Colak-Antić, Son Altesse Royale, dans l'uniforme de colonel de cavalerie de la Garde royale, portant le grand cordon de la Légion d'honneur. Le Ministre de France présente au Prince Régent l'amiral Mouget, puis passe en revue le détachement des marins français, tandis que la musique joue l'hymne yougoslave.

Son Altesse Royale a reçu ensuite dans la salle d'honneur du Palais

l'amiral Mouget et les officiers de son état-major avec lesquels il s'est entretenu.

A la sortie du Palais le détachement des marins français a rendu à nouveau les honneurs militaires, tandis que la musique de l'Algérie jouait les hymnes yougoslaves et français.

A midi, S.A.R. le Prince Régent a offert un déjeuner en l'honneur de l'amiral Mouget et de la délégation française.

A la fin de l'allocution, l'amiral

La première croisière de la "Princesse Olga"

À midi, un lunch a été servi dans la grande salle à manger pendant lequel Son Altesse Royale s'est aimablement entretenue avec les invités, particulièrement avec l'amiral Mouget, le comte de Dampierre et M. N. Henderson.

Dans l'après-midi la Princesse contempla quelque temps les unités des flottes française et yougoslave, qui entouraient le paquebot, puis fit appeler à bord le capitaine du croiseur "Dubrovnik", M. Pavic, qui a évoqué le dernier voyage du Roi Chevalier Alexandre.

A 16 heures, le bateau leva l'ancre au milieu des acclamations de la foule massée sur les quais, tandis qu'un grand nombre de voiliers et de bateaux escortaient pour son premier voyage. En même temps 21 coups furent tirés par l'artillerie yougoslave et le navire-amiral *l'Algérie*.

A Dubrovnik

Le 24 mai à 9 heures, le nouveau navire est arrivé au port de Gruž, tandis que le long de la côte, la population acclama chaleureusement la Princesse Olga, qu'attendaient toutes les autorités de la banovine de la Zeta et de la ville de Dubrovnik.

Dans après-midi la Marraine du splendide paquebot s'est rendue en automobile à Cavtat où elle a assisté au thô donné en son honneur par le directeur du *Jugoslovenski Lloyd*, et elle a visité la Coopérative des bœufs.

Le soir une réception des notabilités de Dubrovnik eut lieu sur le navire. Puis, à l'aube, la "Princesse Olga" appareilla pour Kotor, dernière étape de ce premier voyage. Tout le long des "Bouches" fameuses, la population salua la Marraine et le pavillon flambant neuf du nouveau paquebot. Kotor était en liesse.

La croisière

Puis ce fut, après une croisière toute illuminée de soleil, le retour à Split, dimanche matin.

A 10 heures, S.A.R. la Princesse Olga et sa suite se sont embarqués sur le yacht royal *Vila* et ont fait une excursion jusqu'à l'île de Brac. Pendant cette paisible promenade, la Princesse s'attarda, très émue, dans le salon où aimait à se tenir le Roi Alexandre, au cours de ses croisières.

Arrivée à Supetar, la Princesse s'est rendue à pied jusqu'au mausolée du sculpteur Roksandić, saluée par la population surprise et charmée de cette visite que le protocole n'avait pas prévue.

En rentrant, la Princesse exprima le désir que le yacht contourne le croiseur "Dubrovnik" et elle monta au Ministre de Grande-Bretagne la place où se tenait le Roi Chevalier au moment où il partit d'Herceg Novi pour le fatal voyage.

A 13 heures, le yacht rentrait dans le port de Split, d'où Son Altesse Royale se dirigea vers la gare, saluée par la population massée sur le parcours. Les acclamations poublaient la place sous le patronage d'un brillant nom de la dynastie nationale. Il rappela l'intérêt passionné du Roi Alexandre pour la mer et la côte adriatiques.

Le 24 mai, l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre-amiral Polić, de nombreux officiers supérieurs de la marine yougoslave, les représentants des ministères de la Guerre et de la Marine et des Affaires étrangères, de la Municipalité de Belgrade, du personnel de la Légation de France. L'amiral Mouget a pris congé de Belgrade étant closes: l'amiral Mouget et son état-major prenaient le train de Split, et sur lequel de la gare les honneurs militaires leur ont été rendus par les marins yougoslaves. Au départ, ils ont été salués par le général Tomić, le contre

la bonne foi président à leur exécution.

L'étranger reconnaît volontiers que le fond du caractère des Yougoslaves est fait de franchise et de loyauté. Il faut donc qu'ils retrouvent les mêmes qualités chez leurs voisins, pour que des relations de bon voisinage s'établissent à l'avenir sur des bases solides.

On peut faire la même réflexion à propos du pacte en faveur de l'indépendance de l'Autriche, pour la conclusion duquel il faut que des conversations préalables avec l'Italie en aient précisé exactement la portée. Les cercles diplomatiques ont parlé beaucoup de ce pacte, dit d'autan, ces jours-ci à Genève. Il en a été question au cours de réunions et de dîners entre les représentants des Etats immédiatement intéressés.

Il est compréhensible que les initiateurs du pacte, montrant quelque hâte, pressent ceux qui ne veulent s'engager qu'en toute connaissance de cause. Ils voudraient en effet que la conférence de Rome eût lieu bien avant l'été.

Mais, avant tout, on ne saurait publier que, si une atmosphère de confiance réciproque complète n'a pas été créée, on n'aura rien fait quand bien même on aurait rédigé les plus beaux accords. Ed. B.

S. M. le Roi Boris et la Ligue bulgare-yougoslave

On mandate de Sofia:

S. M. le Roi Boris a reçu en audience les membres du Comité directeur de la Ligue bulgare-yougoslave, M. Mitrović et M. Vasić qui, avec un groupe de membres de la Ligue, ont fait plusieurs excursions en Bulgarie. L'audience dura plus d'une demi-heure et Sa Majesté s'est vivement intéressée aux travaux de la Ligue pour le rapprochement des deux peuples.

Mgr. Bauer à Belgrade

Mgr. Bauer, archevêque de Zagreb, a séjourné à Belgrade et a été reçu en audience par S.A.R. le Prince Régent Paul.

Le prélat a également rendu visite au Régent Royal, M. R. Stanković, au président du Conseil, M. B. Jević, et au ministre de la guerre et de la marine, le général P. Živković.

Un hommage aux héros russes

La ville de Belgrade a montré avec éclat, une fois encore, la reconnaissance qu'elle garde à l'armée de la Russie tsariste qui s'est sacrifiée pendant la guerre de 1914 pour la cause de la Serbie attaquée par les Empires centraux. Elle a érigé au nouveau cimetière un ossuaire pour y rassembler pieusement les restes de près de 400 combattants russes tombés sur le champ de bataille de Kajmakčalan, au front de Salonique. Deux cercueils contenaient, l'un les cendres des officiers, l'autre ceux des soldats qui ont été exposés devant la gare ou un service religieux fut célébré par le Patriarche serbe Barabé, assisté des évêques russes émigrés, et en présence d'un envoyé de S. M. le Roi et des autorités civiles et militaires.

Des discours ont été prononcés, notamment par le Patriarche. Les honneurs militaires furent rendus, puis un cortège a défilé par la rue Nemanjina, la place de Slavija et le Boulevard Alexandre jusqu'au cimetière, tandis qu'une foule immense faisait la haie pour saluer une dernière fois les héros, témoins de la Russie nationale, tombés pour la libération de la Serbie.

La plantation du chêne «Louis Barthou» au Kalemeđdan

La loi de l'arbre

Le «chêne Louis Barthou» a été solennellement planté au Kalemeđdan. Par ce geste la municipalité de Belgrade a voulu répondre à l'initiative de l'Oeuvre des Chênes célèbres qui a planté au Champ de Mars un jeune arbre en mémoire du Roi Alexandre.

On peut faire la même réflexion à propos du pacte en faveur de l'indépendance de l'Autriche, pour la conclusion duquel il faut que des conversations préalables avec l'Italie en aient précisé exactement la portée. Les cercles diplomatiques ont parlé beaucoup de ce pacte, dit d'autan,

ces jours-ci à Genève. Il en a été question au cours de réunions et de dîners entre les représentants des Etats immédiatement intéressés.

Il est compréhensible que les initiateurs du pacte, montrant quelque hâte, pressent ceux qui ne veulent s'engager qu'en toute connaissance de cause. Ils voudraient en effet que la conférence de Rome eût lieu bien avant l'été.

Mais, avant tout, on ne saurait publier que, si une atmosphère de confiance réciproque complète n'a pas été créée, on n'aura rien fait quand bien même on aurait rédigé les plus beaux accords. Ed. B.

Une allocution du Maire de Belgrade

C'est M. Ilić, président du Conseil municipal de Belgrade, qui ouvrit la cérémonie en disant qu'il éveillait de tristes souvenirs et rouvrait dans les coeurs yougoslaves la blesure causée par la mort tragique du Roi chevalier et unificateur. Mais,

l'horrible tragédie de Marseille a aussi coûté la vie à un homme d'Etat français, Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères, grand ami de la Yougoslavie, qui était venu à Belgrade en juin 1934 pour servir l'amitié des deux peuples.

Louis Barthou n'eût sans doute guère hésité à préférer à tout autre monument ce chêne qui vivra même en la saison morte. Car il était à soixante-douze ans la vie même. Les Belgradois le voient encore, se promenant dans le Kalemeđdan, alerte, sautillant, sans cesse à l'affût d'un bon mot, en quête d'un regard, d'une pierre, d'une fleur; tout en lui était mouvement: le geste, le sourire, les yeux et cette parole qui lancait et renvoyait la balle, comme fait un «pelotari» du pays basque.

Mais ce chêne, monument de feuilles, comme l'a joliment appelé le comte R. de Dampierre, est plus qu'un symbole: une légende. Né au Béarn, Louis Barthou était encore étudiant quand il apprit sur la terrasse de Pau, dans l'allée solitaire, la doctrine d'acceptation et de discipline que Taine avait tirée des grands arbres. Barrès a rendu célèbre aussi, et M. Paul Bourget après lui, la leçon du platane des Invalides dont le philosophe opposait à l'orgueil du Dôme la patience humilité.

Acceptation, patience, humilité, les grands mots, et qui rejoignent les enseignements des siennes chrétiennes! Cette leçon muette du chêne s'imposait au souvenir du 9 octobre, alors que la veille même du 26 mai, Genève avait mis le point final au débat politique issu du drame de Marseille. Les peuples grandissent aussi suivant la loi de l'arbre. Le chêne planté en mémoire de Louis Barthou sur la terrasse de la Save enseigne la discipline, la patience et, grâce à l'enseignement de l'acception.

JEAN BOURGOIN

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée, ont donné à la plantation du chêne Louis Barthou un caractère de solennité nationale franco-yougoslave.

Le chêne s'élève sur la vaste pelouse en face du nouvel hôtel de la Légation de France, à une centaine de mètres du monument de reconnaissance à la France. Sur le terre-plein, où les roses commencent à fleurir, la Municipalité avait élevé une tribune, décorée de tapis de Pirot, sur lesquels se détachait l'aigle

du Roi.

Le cadre historique du Kalemeđdan, un grand concours de peuple et surtout de jeunesse, la présence des chefs et des marins de la flotte française de la Méditerranée

Le Monde et la Ville

La Cour

UNE AUDIENCE

CHEZ S.A.R. LE PRINCE REGENT:
S.A.R. le Prince Régent Paul a reçu le groupe de préfets anglais, que lui a présentés M. N. Henderson, ministre de Grande-Bretagne.

La Diplomatie

LE DEPART DE M. VATTIKIOTTY
M. Vattikiotti, premier secrétaire de la Légation de Grèce, quittera ces jours-ci la capitale pour rejoindre son nouveau poste à la Légation de Grèce à Bucarest.

Le distingué diplomate a été le collaborateur de M. Léon Mélès à Belgrade où il demeurait depuis 1930 et à plusieurs reprises, comme chargé d'affaires, il fut à la tête de la Légation de Grèce. Il a toujours été un artisan actif autant que discret de la collaboration gréco-yougoslave, si nécessaire à la paix des Balkans. Mme et M. Vattikiotti ont su gagner de nombreuses sympathies dans la société de Belgrade où ils laissent les meilleurs souvenirs.

A LA LEGATION DE FRANCE
Le lt-colonel Bethouart, attaché militaire, a quitté Belgrade avec la délégation de la marine française et suivra jusqu'à Venise la croisière de l'escadre de la Méditerranée. Il fera ensuite un bref séjour en France.

Nos hôtes

La duchesse de Clermont-Tonnerre a passé hier par Belgrade, venant de Bucarest sur l'avion régulier de la ligne Air-France.

VISITE DE JOURNALISTES

La Fédération centrale de la presse de province roumaine organise, à l'occasion de son Congrès à Temisvar, un pèlerinage au mausolée royal d'Oplenac. Le 7 juin, un groupe de 50 journalistes partira de Temisvar pour Vršac et Pančevo où il prendra le bateau pour Belgrade.

Dimanche le groupe se rendra à Oplenac, pour s'incliner devant le tombeau du Roi Alexandre, et au Mont Avala.

Plusieurs journalistes étrangers ont visité récemment Belgrade, notamment le directeur du journal suisse, le "Neue Zürcher Zeitung", M. Roestmann, président de l'Association internationale des éditeurs des journaux.

LE DR JIRASEK A BELGRADE
Le dr. Arnold Jirasek, chirurgien connu et professeur à l'Université de Prague, est arrivé à Belgrade le 27 mai, sur l'invitation de la Faculté de médecine et de l'Association des médecins serbes.

Le professeur Jirasek est un des plus grands amis. Pendant les

guerres balkaniques il a travaillé au Monténégro, puis à Belgrade, où il a soigné quotidiennement les blessés. Pour ses services il a été décoré de la médaille serbe de la Croix Rouge, et de plusieurs ordres nationaux yougoslaves.

Le professeur Arnold Jirasek a donné à Belgrade trois conférences très réussies et se rendra demain à Oplenac pour y saluer les restes grecs du Roi Alexandre.

EN L'HONNEUR DE M. ALLIX

Le Recteur et Mme Corović ont donné un déjeuner en l'honneur de M. et Mme Allix, auquel avait été aussi convié le ministre de l'Instruction Publique, M. Čirić. Une réception avait été organisée par l'Institut français de l'Université de Belgrade, après la conférence du soir, à laquelle étaient présents: M. Stojanović, ministre des Finances, M. et Mme Gaudibert, M. Knobel, M. Lacoste et un grand nombre de professeurs. Dans les toasts qui avaient été échangés entre le Doyen de Paris et celui de Belgrade on n'a pas manqué de relever de part et d'autre les liens qui unissent les deux Facultés et les deux nations amies.

NOS HOTES A SPLIT

Le port de Split a reçu la visite du yacht français "Alphée", qui est la propriété de M. et Mme Cotteraneau. Parmi les passagers se trouvaient M. Osuski, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, et Mme Osuska, M. Lucien Romier, directeur du "Figaro", et Melle Hélène Vacaresco, la célèbre poétesse, déléguée de la Roumanie à la S. D. N.

Les "Amis de la France" à Šabac

Le programme des fêtes du 25-ème anniversaire du Cercle des Amis de la France à Šabac est définitivement fixé.

Comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé, les artistes du Théâtre national joueront le samedi 1-er juin en soirée, "Les Femmes savantes".

Le dimanche 2 juin une séance solennelle sera tenue à 11 heures sous la présidence de S. Exc. le comte R. de Dampierre, ministre de France. A midi un banquet réunira les invités des Amis de la France.

Une matinée récréative sera offerte à 15 heures par les élèves de l'Ecole française, avec le concours des chorales de Šabac.

A 21 heures une kermesse, suivie de bal, terminera cette journée d'amitié franco-yougoslave.

Les Amis de la France de Belgrade et de Pančevo et les Amis de la Yougoslavie, invités à la célébration de l'anniversaire par le professeur J. Popović, président du Cercle, y seront représentés.

Le DR JIRASEK A BELGRADE
Le dr. Arnold Jirasek, chirurgien connu et professeur à l'Université de Prague, est arrivé à Belgrade le 27 mai, sur l'invitation de la Faculté de médecine et de l'Association des médecins serbes.

Le professeur Jirasek est un des plus grands amis. Pendant les

La Petite Entente et la conférence de Belgrade

Le Conseil permanent de la Petite Entente se réunira à Belgrade le 20-VI en session ordinaire. Il devra fixer son attitude définitive envers la conférence de Rome.

Cette question a été examinée au cours d'un dîner que M. Laval a offert le 23 mai en l'honneur des représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique à Genève. M. Benes a eu le même jour deux longs entretiens avec M. Titulescu, puis avec M. Fotić, au cours desquels le Ministre des Affaires étrangères a déclaré à Tabor avec M. von Berger-Waldenegg, ministre des Affaires étrangères d'Autriche.

M. Roman Dembicki, ministre de Pologne à Belgrade

M. Roman Dembicki, récemment nommé ministre de Pologne, est arrivé à Belgrade. L'enquête, ou du moins la parodie d'enquête, n'avait pour but que de remettre en cause la résolution prise par la Conseil de la S. D. N. le 10 décembre dernier et d'effacer ainsi la condamnation morale que l'humanité a portée, sinon sur la Hongrie, du moins sur certaines de ses autorités responsables.

Le Conseil a compris que l'acte du 10 décembre devait conserver moralement toute sa validité.

Délégué M. Popović pour souhaiter la bienvenue au nouveau diplomate,

le président de la Ligue polono-yugoslave, le professeur Nešić, et plusieurs membres de la Ligue étaient aussi présents.

Une délégation anglicane en Yougoslavie

L'Église pravoslave serbe vient de recevoir une délégation de hauts dignitaires de l'Église anglicane qui travaillent au rapprochement spirituel de cette Église avec les Églises orientales.

La délégation comprenait son chef Mgr Frederick Nugent Hicks, évêque de Lincoln, et les pasteurs John Albert Douglas et John Herbert Sharp.

Les membres de la délégation se sont arrêtés d'abord à Zagreb où ils ont eu des conférences avec le métropolite pravoslave, Mgr Dositej, et ont été reçus par l'Union chrétienne des jeunes gens.

Ils ont été salués à Belgrade, au nom du Patriarche Barnabé, par l'évêque Irinej Gjorgjević et les représentants de l'Association des Amis de la Grande-Bretagne et des anciens élèves des écoles anglaises.

La délégation s'est rendue ensuite à Sremski Karlovci pour visiter le chef de l'Église serbe et pour lui remettre une lettre de l'archevêque de Canterbury, qui exprime le voeu d'une étroite collaboration de l'Église anglicane et l'Église orthodoxe.

Le Patriarche Barnabé a assisté ensuite à une conférence entre prélates anglicans et orthodoxes, où M. John Albert Douglas a présenté aussi un rapport sur l'état de l'Église russe.

Dans l'après-midi du 26 mai les prélates anglais, accompagnés de l'évêque de Sibenik, Mgr. Irinej Gjordjević, ont visité Oplenac. Après s'être inclinés dans l'église de Saint-Georges où ils ont récité des prières, ils sont descendus dans la crypte où ils se sont recueillis devant le tombeau du Roi Martyr.

Contre le terrorisme

Le terroriste Andrija Grediček, condamné à mort par le Tribunal pour la Protection de l'Etat le 13 avril, a été exécuté le 22 mai. On sait qu'il avait tenté en vain un attentat contre le Ban de la Save, tué un gendarme et participe à plusieurs autres actions contre la sécurité de l'Etat.

DISTINCTION

Le président de la République

Française a conféré la Légion d'Honneur à M. Vladeta Milićević, secrétaire du ministère de l'Intérieur.

La condamnation demeure

Le Conseil de la S. D. N. a réglé définitivement le 25 mai le différend hungaro-yougoslave que, par une requête fondée sur l'art. 11 du Pacte, le gouvernement de Belgrade lui avait soumis au lendemain de la crise de Marseille. Mais il ne faut pas se méprendre sur le sens d'une décision que le profond souci de la paix a, seul, pu rendre acceptable.

La Hongrie, accusée de complicité, pouvait se justifier par une enquête criminelle qui s'imposait après l'odieux attentat. En vain le gouvernement de Budapest a-t-il essayé de présenter l'affaire comme étant d'ordre administratif, soumis à une enquête de police. Les autorités politiques complices enquêtaient sur leur complicité!

L'enquête, ou du moins la parodie d'enquête, n'avait pour but que de remettre en cause la résolution prise par la Conseil de la S. D. N. le 10 décembre dernier et d'effacer ainsi la condamnation morale que l'humanité a portée, sinon sur la Hongrie, du moins sur certaines de ses autorités responsables.

Le Conseil a compris que l'acte du 10 décembre devait conserver moralement toute sa validité. La Yougoslavie n'est pas tolérée que la Hongrie diminuât la satisfaction morale que l'represented, comme un minimum indispensable, la résolution de la S. D. N.

Très faible satisfaction sans doute, si on la compare à l'immensité de la perte que le pays a subie par la mort prématurée de son Roi! Mais, puisqu'il n'y a aucune commune mesure entre le deuil et le dédommagement, c'est encore cette satisfaction morale qui est la plus précieuse. Elle demeure intacte.

Le débat de Genève

La presse quotidienne a rapporté intégralement le débat de Genève: la séance s'est bornée à un exposé du rapporteur, M. Eden, à une déclaration du délégué yougoslave, puis à de brèves interventions des délégués italien, français, tchécoslovaque, polonais, et roumain. A la suite de quoi M. Eden déclara l'affaire close.

Le rapporteur, après avoir exprimé sa sympathie au peuple yougoslave, fit un appel à la bonne volonté et à la conciliation:

"J'aurais pu être fondé à demander au gouvernement hongrois des renseignements complémentaires sur certains points relatifs à l'exécution de la résolution du 10 décembre 1934, qui a continué à former la base de l'action du Conseil en la matière et qui garde toute sa valeur. Toutefois, étant donné la bonne volonté qui — je me plaît à le reconnaître — anime le gouvernement yougoslave et le désir que, j'en suis certain, ce gouvernement partage avec tous les membres du Conseil, de considérer comme clos l'examen de cette question par le Conseil, je ne me propose pas de le poursuivre plus avant."

Je suis certain de pouvoir compter sur la bonne volonté du gouvernement hongrois et sur l'esprit de conciliation du gouvernement yougoslave pour que la question qui nous est soumise soit résolue de cette manière."

M. de Velics, représentant de la Hongrie, prit pour l'avenir un engagement formel:

"Le gouvernement hongrois, conscient de ses responsabilités internationales et s'inspirant de la décision du Conseil du 10 décembre 1934, continuera de prendre toutes les mesures contre les actions terroristes et de faire surveiller les émigrés yougoslaves avec un soin particulier dans le cadre général du contrôle des étrangers."

LA SITUATION EN FRANCE APRES LES ELECTIONS

La situation intérieure en France a inspiré plusieurs articles aux journaux de Belgrade et de Zagreb, les uns sur les menaces de crise gouvernementale, les autres sur les progrès du front commun".

M. Krešimir Kovačić, qui fut longtemps correspondant de Novosti à Paris, attribue la crise à l'échec de M. Doumergue.

"Il fallait séparer les radicaux et les socialistes en affaiblissant les éléments de gauche dans le parti radical. Il fallait empêcher à tout prix le renforcement de ce front et ses influences révolutionnaires sur les masses. M. Doumergue a voulu lui opposer le front du centre, mais n'y réussit pas.

Le front rouge est renforcé, et cela bien plus en faveur des communistes que des socialistes. D'autre part, les électeurs radicaux ont témoigné plus de sympathie envers l'extrême-gauche qu'à l'égard du groupe modéré de M. Herriot...

L'alliance entre la France et la Russie crée des conditions encore plus favorables au renforcement du front rouge et à l'agitation communiste. Le journal Novosti, de Zagreb, commentant la décision du Conseil de la SDN sur l'arbitrage entre l'Italie et l'Abyssinie, conclut que

Après les élections du 5 mai

Le Comité Electoral Central a terminé ses travaux et publié les résultats définitifs des élections du 5 mai:

Résultats par Banovines:

	Liste Jevtić	Liste Maček	Liste Ljotić	Liste Maksimović	Votants	%
Belgrade	31.957	9.733	387	1.486	57.89	
Drava	125.160	22.220	2.530	47	46.96	
Save	173.496	440.383	2.351	795	79.18	
Vrbas	119.429	97.543	128	1.891	80.24	
Littoral	68.380	133.308	1.048	3.640	77.12	
Drina	215.177	106.557	792	4.255	78.87	
Zeta	154.701	35.738	13.597	9.572	71.66	
Danube	348.079	123.119	805	8.194	78.38	
Morava	255.075	54.652	968	3.303	70.51	
Vardar	255.528	44.092	1.746.982	1.076.345	24.088	33.549

Inscrits: 3.908.313
Votants: 2.880.964 soit 73,72%

Liste Jevtić 60,64% des voix
Liste Maček 37,36% des voix
Liste Ljotić 0,84% des voix
Liste Maksimović 1,16% des voix

ment connue et les 368 sièges sont répartis entre les deux listes de M. Jevtić, président du conseil, et de M. Maček, qui sont proclamés députés comme chefs de listes.

Le nombre total des nouveaux députés est de 370, dont 303 sur la liste de M. Jevtić, président du Conseil, et 67 sur celle de M. Maček.

La réunion de la nouvelle Chambre

En vertu du décret de la Régence, qui avait fixé les élections pour le 5 mai, la nouvelle Chambre se réunira le 3 juin à 9 heures du matin.

Pour l'histoire du drame de Marseille

Les observations yougoslaves sur le sens et le contenu de la communication hongroise par rapport à la résolution du Conseil du 10-XII-1934.

Les observations yougoslaves sur la communication du gouvernement hongrois au Conseil de la S. D. N. gardent leur valeur morale et documentaire, même après la liquidation officielle du conflit.

Le gouvernement yougoslave a constaté avec force que la communication hongroise du 12 janvier 1935, au lieu d'être un compte rendu de l'enquête et des sanctions prises en exécution de la résolution du Conseil, ne constitue en réalité qu'une critique rétrospective de cette résolution.

La résolution du Conseil du 10 décembre a été votée après une longue discussion au cours de laquelle tous les faits et tous les documents sur lesquels le gouvernement hongrois revient aujourd'hui ont été produits par les parties et examinés par le Conseil. La résolution qui a reçu l'adhésion du gouvernement hongrois lui-même constitue une conclusion de ces débats, tranchant d'une manière définitive les questions examinées. Il y a donc autorité de la chose jugée en cette matière et le gouvernement hongrois est mal venu à contester, sous la couleur d'un compte rendu de son enquête, les points essentiels de la résolution qui a été formellement acceptée par lui.

Le gouvernement yougoslave s'est donc abstenue de rouvrir les débats qui ont eu lieu déjà devant le Conseil, malgré les inexactitudes et les invraisemblances de la réponse hongroise. C'est uniquement sur le terrain de l'exécution de cette résolution que le gouvernement yougoslave s'est placé pour discuter la communication hongroise.

Cette argumentation yougoslave, rédigée sans passion et pour le souci de la vérité historique, a produit dans tous les cercles internationaux une impression profonde. La résolution du 10 décembre 1934 devait rester et reste en effet le minimum de satisfaction morale que le gouvernement de Belgrade pouvait accepter par amour de la paix.

A l'Association des Banques

La XIVème assemblée annuelle de l'Association des banques à Belgrade, présidée par M. Vl. Marković, a pris connaissance du rapport de M. Louis Mor, secrétaire de l'Association, sur l'activité des Banques pendant l'année écoulée.

La crise dure toujours. Les crédits accordés le furent à des débiteurs très sûrs. Mais les demandes ne furent pas nombreuses et, étant donné la pénurie des placements, les établissements financiers ont placé leur argent dans l'achat de titres d'Etat, dans les transactions sur les devises, dans les avances sur titres.

Le gros des capitaux non employés s'est trouvé à la Banque Nationale, dans les comptes de virement et les bons de caisse, ainsi que dans les caisses des établissements financiers. Le 31 décembre 1933, les établissements avaient à la Banque Nationale des créances d'un montant de 815.818.070 dinars, soit 474.413.070 dinars au compte virement et 300.200.000 dinars en bons de caisse.

A la fin de 1934, on comptait 195 établissements divers qui ont demandé la protection. 175 d'entre eux ont demandé l'ajournement des paiements et 10 l'assainissement et le concordat.

Le gouvernement hongrois a également oublié de joindre à sa réponse les dépositions de deux fonctionnaires dont la culpabilité a été établie devant les autorités compétentes, et qui sont terribles pour la question de la culpabilité hongroise.

Le gouvernement yougoslave réduit ensuite à néant toute la construction de la communication hongroise au Conseil, et cela par des faits que les autorités hongroises ont elles-mêmes établis.

Un des principaux accusés par le gouvernement yougoslave, celui qui donnait des ordres aux terroristes sur le territoire hongrois, le lieutenant-colonel Klar, dans sa déposition ruine d'un bout à l'autre la thèse officielle hongroise. En effet, Klar reconnaît, devant les autorités hongroises, avoir procédé au recrutement de ses hommes sur le territoire yougoslave et que les terroristes placés sous ses ordres ont agi sur le territoire yougoslave; enfin que son activité, qui concernait au début seulement le service des renseignements militaires, a reçu, à partir de 1928, à la suite de divers actes terroristes, un caractère politique.

Après avoir prouvé l'évidente mauvaise foi de la Hongrie dans son enquête, le gouvernement yougoslave se pose la question suivante: ou les autorités centrales n'ont jamais donné aux fonctionnaires compétents les ordres relatifs à la surveillance des émigrés yougoslaves et dans ce cas leur propre responsabilité est gravement engagée; ou bien les autorités subalternes ont reçu ces ordres et n'ont négligé ou simplement refusé de les exécuter, et alors elles n'ont pas dit la vérité au cours de leurs interrogatoires. Dans les deux hypothèses les résultats actuels de l'enquête du gouvernement hongrois ne peuvent pas être considérés comme satisfaisants.

En ce qui concerne la question des passeports hongrois, dont tous les émigrés terroristes étaient régulièrement pourvus, les rapports des experts hongrois font allusion à la possibilité de la falsification totale ou partielle des passeports, sans oser cependant l'affirmer d'une manière

Les relations commerciales avec l'Italie et l'Allemagne

A l'occasion du baptême du nouveau navire „Princesse Olga”, M. Vrbančić, ministre du Commerce et de l'Industrie, a tenu pendant son séjour en Dalmatie une conférence avec les membres de la Chambre de Commerce de Split. Ils ont appelé l'attention du ministre sur la nécessité de conclure dans le plus court délai un traité de commerce avec l'Italie et de résoudre le problème des touristes allemands.

M. Vrbančić a annoncé que la délégation yougoslave pour les pourparlers commerciaux avec l'Italie partira bientôt pour Rome. En ce qui concerne le clearing avec l'Allemagne, les mesures nécessaires ont été prises du côté yougoslave et on croit que le Reich acceptera des propositions qui répondent parfaitement aux intérêts économiques des deux pays et sont conformes à la convention touristique conclue l'année passée.

Nos importations japonaises

Les importations japonaises dans le pays accusent un accroissement continu depuis l'automne de 1933. Avant cette époque, les importations de produits japonais dans le pays étaient seulement de 1.4—1.5 million annuellement. En 1933, ces importations atteignent 178.847 kilogrammes (contre 37.929 en 1932), d'une valeur de 4.233.883 dinars. L'année passée, l'accroissement a été plus fort. Nous avons importé 714.503 kilogrammes de divers produits japonais et la valeur de ces importations fut de 13.206.961 dinars. L'augmentation des importations de produits japonais dans le pays continue à se manifester cette année.

Le tableau des objets importés du Japon est aussi très intéressant. Il y a encore deux ou trois ans, nous ne pouvions trouver sur nos marchés que cinq ou six articles japonais. Maintenant, nous en comptons environ 50.

En premier lieu viennent en considération les produits textiles. Parmi ces produits, la première place est occupée par les fils de coton. Viennent ensuite les déchets du coton préparé, et le coton pur.

Le reste des importations est très varié, mais intéressant: les divers crayons, les divers produits de porcelaine et de céramique, diverses sortes de broches, boutons, etc.

En moyenne, la marchandise japonaise est de presque 50% meilleure que les marchandises des autres Etats.

L'apparition des marchandises japonaises dans notre pays a inquiété nos industriels ainsi que nos fournisseurs. Nous possédons une industrie textile très développée, des industries de boutons, de gants, etc., et il est à craindre que le dumping japonais y porte atteinte.

Souignons que le Japon est, pour nous, un très faible client. Notre exportation dans ce pays marque même un continu abaissement. Alors qu'en 1933, nous avons exporté au Japon pour 1.692.480 dinars de marchandises, l'année passée nous n'en avons exporté que 85.442 dinars.

Notre tourisme

NOS CREANCES EN ALLEMAGNE ET LE PROBLEME DU TOURISME

Le gouvernement de la Banque Nationale, qui a négocié récemment à Bâle avec les gouverneurs des banques d'émission des autres pays, tout particulièrement avec ceux de la Petite Entente, a eu des conversations particulières avec M. Schacht, gouverneur de la Reichsbank.

M. Schacht a promis qu'à l'avenir les autorités allemandes appliqueront un traitement plus liberal à ceux des touristes du Reich qui désirent visiter la Yougoslavie.

Des conversations particulières ont porté sur les modalités de perception de nos créances de clearing en Allemagne.

LE VOYAGE EN EGYPTE ET PALESTINE DU NAVIRE „PRINCESSE OLGA”

A l'occasion du premier voyage du navire „La Princesse Olga”, qui partira le 1er juillet de Split pour Athènes, Alexandrie, Haïfa et retour par Athènes pour Split, le voyageur pourra passer deux semaines en mer et voir la Grèce, la Palestine et l'Egypte, dans les conditions suivantes:

Trajet de Split à Alexandrie, 3 jours et demi; durée totale du voyage circulaire, 14 jours. On jouit à bord du plus grand luxe et du confort le plus moderne. L'eau courante est dans toutes les cabines.

Aucun visa consulaire n'est nécessaire.

Le voyage en cabine de première classe, nourriture comprise, coûtera 3.600 dinars.

Toutes autres informations sont fournies par le Jugoslavenski Lloyd, Gundulićeva ul. 3, Zagreb. (Tel. 32-51).

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

La production du vin

Le Ministère de l'Agriculture a classé les données recueillies sur la production du vin en 1935 et sur la superficie des vignobles.

L'année passée fut une des meilleures pour les vignes, de sorte que la production de 1933 a été dépassée en 1934 de 35,5%. La production a atteint 3.866.649 hectolitres, soit 1.013.944 hl de plus qu'en 1933.

D'après les Banovines, la production du vin se présente ainsi, mise à part la préfecture de Belgrade, qui comprend aussi Žemun et Pančevo.

Banovines: Hectolitres:
Danube: 1.278.047
Save: 728.225
Littoral: 669.065
Morava: 594.614
Drave: 266.625
Vardar: 159.621
Zeta: 78.340
Drina: 47.959
Vrbas: 4.853
Belgrade: 39.202

Les données statistiques sur la superficie des vignobles accusent un accroissement de 4.021 hectares, soit 2,1% par rapport à 1933. Cet accroissement a été constaté, non seulement dans la Banovine du Danube, mais aussi dans toutes les autres, bien que dans une plus faible mesure.

Nouvelles économiques

BELGRADE—PANČEVO

Un crédit supplémentaire de 10 millions, pour hâter la fin des travaux de la ligne ferroviaire Belgrade—Pančevo, a été approuvé par le Conseil des ministres. On sait avec quelle impatience la capitale et la population du Banat attendent la liaison directe, par le nouveau pont du Danube, entre Belgrade et Pančevo, liaison qui doit hâter les communications avec la Roumanie.

POUR LES TRAVAUX PUBLICS

Un crédit complémentaire de 157 millions de dinars pour les travaux publics a été approuvé par le Conseil des ministres, portant le crédit total pour les travaux publics à la somme de 1.157 millions de dinars.

SOURCES DE NAPHTHE

Le journal Obzor, de Zagreb, annonce de Sisak qu'on vient de découvrir ces jours-ci des sources de naphté près de cette ville.

Pour la Foire de Ljubljana

LES REDUCTIONS DE TARIFS

Il est accordé aux visiteurs de la XVème Foire de Ljubljana le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Souignons que le Japon est, pour nous, un très faible client.

Nous exportons dans ce pays marqué même un continu abaissement. Alors qu'en 1933, nous avons exporté au Japon pour 1.692.480 dinars de marchandises, l'année passée nous n'en avons exporté que 85.442 dinars.

Le trajet de la Foire de Ljubljana le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la gare de départ le billet entier et un certificat jaune de chemin de fer (qui coûte 5 dinars); et il est à craindre que le damping japonais y porte atteinte.

Le trajet à demi-tarif au départ entre le 27 mai et le 11 juin inclus, et au retour du 1er au 16 juin inclus. Il faut acheter à la